

Fiche révision

Une charogne

| Introduction

Les fleurs du Mal est un recueil de poésies. Nous pouvons y trouver plusieurs grands sujets comme les femmes, la mort, le spleen de Baudelaire. C'est à dire son côté mélancolique et dépressif. Il est tiraillé entre la dépression et l'euphorie. Les Fleurs du Mal a été condamné en 1857 par M, Pinard pour immoralité. L'œuvre a pour vocation cathartique la purification des sentiments. Baudelaire est l'héritier du romantisme dans la poésie. Nous allons discuter d'une Charogne. Ce poème est extrait de la section « Spleen et Idéal ». C'est un poème macabre qui compare une charogne se faisant dévorer à une femme. Il y a un paradoxe entre un poème beau et dégoûtant. Il est formé en 12 quatrains avec des rimes embrassés. Dans son poème Baudelaire parle à sa maîtresse. Ce poème est divisé en deux parties : de la 1 à 9 strophes c'est un récit et de 10 à 12 c'est une morale.

| Texte

Une Charogne

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,
Ce beau matin d'été si doux :
Au détour d'un sentier une charogne infâme
Sur un lit semé de cailloux,

Les jambes en l'air, comme une femme lubrique,
Brûlante et suant les poisons,
Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique
Son ventre plein d'exhalaisons.

Le soleil rayonnait sur cette pourriture,
Comme afin de la cuire à point,
Et de rendre au centuple à la grande Nature
Tout ce qu'ensemble elle avait joint ;

Et le ciel regardait la carcasse superbe
Comme une fleur s'épanouir.
La puanteur était si forte, que sur l'herbe
Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,
D'où sortaient de noirs bataillons
De larves, qui coulaient comme un épais liquide
Le long de ces vivants haillons.

Tout cela descendait, montait comme une vague,
Ou s'élançait en pétillant ;
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,
Vivait en se multipliant.

Et ce monde rendait une étrange musique,
Comme l'eau courante et le vent,
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique
Agite et tourne dans son van.

Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,
Une ébauche lente à venir,
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève
Seulement par le souvenir.

Derrière les rochers une chienne inquiète
Nous regardait d'un œil fâché,
Épiant le moment de reprendre au squelette
Le morceau qu'elle avait lâché.

Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,
À cette horrible infection,
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,
Vous, mon ange et ma passion !

Oui ! telle vous serez, ô la reine des grâces,
Après les derniers sacrements,
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,
Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine
Qui vous mangera de baisers,
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine
De mes amours décomposés !

|Analyse

Vers 1-2 → Calme, doux, poétique, rassurant, euphorique, allitération « s » (légèreté) et « m » (douceur)

Vers 3-4 → agressif, brutal, allitération « r » (agressif) rimes antithétique (âme- infâme ; doux-cailloux) antithèse (lit-cailloux) le lit → sexe et cercueil

Vers 5-6 → personnification : pattes de l'animal = jambes en l'air : lubrique, pervers, sexe, mort poisons : non poétique allitération en « l » (douceur) assonance « u » (long)

→ le poison stop la douceur

Syllepse oratoire : un mot pour deux sens

Brûlante : chaude (sexe) et dégage de la chaleur en se décomposant

termes trivial qui devient poétique

Vers 7-8 → nonchalante : sans faire exprès

Personnification : la charogne ouvre son ventre

Vers 9-10 → Paradoxe trivial et poétique entre le soleil qui cuit la charogne et celui qui rayonne

Vers 11-12 → cycle de la vie, mort pas une fin en soit
rime paradoxales (nature-pourriture)

Vers 13-14 → personnification : le ciel regarde

Carcasse = squelette

Paradoxe : charogne infâme et carcasse superbe

fleur qui s'épanouit : rappel du retour à la nature cycle de la vie, transformation du laid en beau

Vers 15-16 → lieu puanteur, évanouir → horrible, trivial

crûtes → agressif au son

cacophonique : intensive le côté dérangeant

Vers 17-18 → trivial, la vie reprend ses droits ; poétique

bataillon → métaphore (insecte)

antéposition adjectif larve blanche, noir bataillon

allitération en « r » (agressif)

Vers 19-20 → vivants haillon → poétique ; épais liquide → insectes

Vers 21-22 → vague d'insecte, tout-cela → aérienne

sublimation passe d'un état solide liquide gaz

Vers 23-24 → la vie reprend ces droits, un devient multiple

Vers 25-26 → Microcosme devient musique, puis poème eau- air- musique

Vers 27-28 → compare le bruit de la décomposition à celui de grains dans un tamis

Vers 29-30 → allitération en « f » aérien, musical, rien n'est solide
ralentissement, absence de consonnes allongées destruction physique, absences de solidité

Vers 31-32 → Le poète devient peintre
allitération en 'l' (légèreté) pas de contours fixes, transformé par le souvenir achevé :
terminé ; tué

Vers 33-34 → allitération en « r » et assonance en « ier » répétition fautive du sens :
regarder d'un œil singulier poétique pléonastique
personnification l'œil est fâché

Vers 35-36 → la chienne veut manger et la présence du poète la dérange, retour de la
cruauté.

Vers 37-40 → opposition laid-beau avec les vers 39/40 et 37/38
rimes antithétiques ordure-nature, infection-passion → ironie; rappel de la nature-pourriture

Vers 41-42 → sacrement → dernier hommage
périphrases pour parler de la mort car la mort n'est pas poétique

Vers 43-44 → Floraison grasse ; bien nourries par la charogne Moisir, trivial, non poétique
Par miles ossements : fosse commune
mourir comme tout le monde

Vers 45-46 → mangé par les baisers de la vermine (beau/laid)

Vers 17-18 → essence : éternelle, pure, sans dégradation
décomposé : cadavre, mort

Conclusion :

→ Peut montrer le courant macabre qui existait avant le poème, ne parle pas de religion

→ Plusieurs manières d'interpréter le poème :

- art poétique, transforme un cadavre en poème, comment le laid peut devenir beau → c'est
une fleur du mal

- memento mori : je me souviens que je suis mortel → tout le monde fini pareil

- réécriture du poème macabre du XVIIe siècles

| Textes complémentaires

- Chassignet « Sonnet CCLXIII » baroque macabre

- Baroque macabre → a pour but de convertir lecteur vers dieu